

Burundi : lâ€™hypothèse d’un contentieux Hutu-Tutsi Ã prendre avec des pincettes

Le Monde, 16.05.2016 Au Burundi, lâ€™olite politique joue sur la peur d’un conflit ethnique pour garder le pouvoir 26Â 2015. Les habitants de Bujumbura envahissent les artères de leur ville pour dire Ã non Ã au troisiÃme mandat de Pierre Nkurunziza. Le mouvement de contestation s’amplifie de jour en jour. Quelques mois plus tard, les gaz lacrymogÃnes de la police cèdent la place aux balles Ãelles. Les Nations unies parlent d’Ã de plus de 500 vies fauchÃes en un an. Tant d’ÃvÃnements, de rebondissements, de tragÃdies ont ÃmaillÃ cette annÃe, que certains plus Ã Ã parler de Ã Ã pourrissement Ã ».

Le dÃcor plantÃ, faut-il alors parler d’un gÃnocide en prÃparation au Burundi ? D’une ethnie montÃe contre comme on lâ€™entend dans les discours politiques, comme on le lit sur les rÃseaux sociaux, parfois mÃame dans la presse locale et internationale ? Pour moi, lâ€™hypothèse d’un simple contentieux entre Hutu et Tutsi pouvant d’Ãboucher Ã gÃnocide est Ã Ã prendre Ã avec des pincettes. La raison est simple : le Burundi n’a jamais connu de conflit fonciÃremen ethnique. Des centaines de milliers de Burundais ont ÃtÃ sacrifiÃes sur lâ€™autel des ambitions inavouÃes de son Ãlite politique. Ce ne sont pas les acteurs en scÃne, en train de se dÃchirer aujourd’hui, qui me contrediront. Eux qui sont mis d’accord Ã Arusha, Ã la fin des annÃes 1990, lors des nÃgociations qui ont mis fin Ã la guerre civile en 2000 le Burundi a toujours eu affaire Ã des conflits politiques mais Ã caractÃre ethnique. Aux sceptiques de regarder la configuration des protagonistes actuels : des Hutu qui pourchassent d’autres Hutu, des Tutsi et des Hutu qui se serrent les coudes pour faire barrage Ã un rÃgime qui ne veut pas couper la poire en deux. La composition mÃtissÃe du Parlement burundais et celle du CNARED, mouvement qui rÃunit la plupart des opposants politiques, en disent long. Une ethnicisation Ã lâ€™horizon C’est monnaie courante. Une crise Ãclate au Burundi. Ã Ã Ã y est ! Les Hutu et le veulent encore une fois se rentrer dedans. Ã Ã C’est souvent la lecture faite par les acteurs internationaux, parfois moi avisÃs. Au-delÃ des langues qui jouent sur la lourdeur des mots pour des enjeux qu’elles seules savent, certains sont pris au piÃge par la position gÃo-historique de ce petit pays au cÅur de lâ€™Afrique. Mais le Burundi n’est pas le Rwanda. deux pays ont presque la mÃme langue, la mÃme culture, ont eu le mÃme colon! et sont composÃs des mÃmes ethnies : les Hutu, les Tutsi et les Twa. Des ÃlÃments qui peuvent suffire pour se mÃprendre sur lâ€™histoire politique Burundi, le spectre du gÃnocide de 1994 au Rwanda ajoutant son ombre. S’il faut oser le dire : le Rwanda fait face Ã conflit ethnique, le Burundi non. Et sur le plan national ? C’est la grande question : comment une manifestation qui rassemblait les Hutu et les Tutsi Ã Bujumbura a vite portÃ lâ€™Ãtiquette d’une insurrection orchestrÃe par une minorit ethnique qui ne rÃve que d’une chose : Ã revenir aux affaires ? Deux explications majeures. Sans nul doute, il n’y aucune rÃponse convaincante qui pouvait Ãteindre la fureur d’une jeunesse frustrÃe, ÃduquÃe mais sans perspective d’avenir, sans emplois parfois, si ce n’est se recroqueviller dans les Ãchappatoires ethniques. Enfin, la mÃmoire hommes politiques, acteurs et victimes des crises antÃrieures Ã caractÃres ethniques, n’ont pas hÃsitÃ Ã Ã crier Ã Ã lâ€™entendre que ce qui se passe au Burundi est juste la rÃÃdition de 1972, 1988 ou 1993. Un message qui passe trÃs mal aux oreilles des jeunes. A ces dates-lÃ , la plupart n’Ãtaient pas encore nÃs. Armel Gilbert Bukeyenzeza